



Le Saint-Siège

*MESSAGE POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION**

1. Le Sommet mondial de l'alimentation, durant lequel les États Membres de la FAO et toutes les institutions des Nations unies se sont engagés solennellement à combattre plus vigoureusement la faim et la malnutrition reste un souvenir vivace dans la mémoire de la Communauté internationale et dans la conscience publique en général. A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'Alimenta-tion, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II pourra réaffirmer sa satisfaction pour cette initiative et renouveler son soutien à l'œuvre entreprise par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture sous votre direction avisée.

Les résultats concrets qui ont été fixés comme objectif pour le début du nouveau millénaire dépendront non seulement de décisions politiques et techniques, mais aussi d'un changement total d'attitude et de style de vie et d'un engagement personnel, communautaire et gouvernemental à tous les niveaux. En dépit des difficultés qui se présenteront inévitablement, une action unie et déterminée est la seule réponse efficace à l'appel de ceux qui vivent personnellement la tragédie de la faim. Connaître les causes, définir les moyens, mettre en oeuvre les politiques et fournir l'assistance voulue, peut sembler suffisant mais reste inadapté sans un rappel constant des populations et de leurs besoins effectifs.

2. L'expérience internationale et celle de la FAO en particulier, prouvent qu'il n'est pas suffisant de disposer de nourriture pour éliminer la faim. Il faut des conditions politiques, économiques et environnementales appropriées pour assurer un niveau de sécurité alimentaire constant et adéquat. Traduit en termes de rela-tions internationales, cela signifie centrer l'attention sur l'engagement individuel et collectif à concevoir des moyens pratiques permettant d'assurer un partage effectif des ressources, afin que chacun se sente responsable de son «voisin» - qu'il s'agis-se d'une personne, d'une communauté, d'une nation ou d'un État. La reconnais-sance que "le don" est supérieur à "la possession" est un fondement solide des relations entre les peuples et de la solidarité internationale. Laisser l'espérance de vie de millions d'êtres humains et de communautés entières être compromise ou même annihilée par l'absence de moyens de

subsistance est une négation éclatante de la conscience commune de l'humanité et une violation des droits fondamentaux, à commencer par les droits sociaux et économiques des peuples. Cette situation ne peut nous laisser indifférents.

3. Le fait est que certaines formes d'assistance internationale, de plus en plus liées à une vision restreinte de la mondialisation, risquent de passer à côté de la réalité des hommes et des femmes, dans les campagnes et dans les villes, qui restent exclus de l'économie mondiale, de toute intervention ou assistance organisée, et des fruits mêmes de leur labeur. Le thème de l'actuelle Journée mondiale de l'Alimentation, «investir dans la sécurité alimentaire», offre un nouveau point de départ pour une action internationale concrète capable de mobiliser différents types de contribution, du moment qu'elles ne sont ni soumises à des conditions préalables ni dictées par un intérêt personnel.

Voilà les réflexions que le Saint-Père souhaite partager avec tous ceux qui célébreront la Journée mondiale de l'Alimentation de par le monde et avec ceux qui contribuent d'une façon ou d'une autre à lutter contre la faim et la malnutrition. Le Saint-Père exprime l'espoir que chacun d'entre nous sondera son cœur pour y trouver des motivations profondes qui, seules, pourront inspirer un nouvel «esprit de partage».

Appelant la Bénédiction du Seigneur sur les travaux de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, le Saint-Père vous renouvelle, Monsieur le Directeur général, l'expression de son estime et de sa haute considération.

16 octobre 1997

Angelo Card. SODANO
Secrétaire d'État de Sa Sainteté

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française n.43 p.8.*
